

Zoom

LE CREP

Semis Liberté très surveillés



Le collectif de réappropriation de l'espace public (le ou la Créa) est selon son goût sera présent place Sainte-Madeleine pour faire partager aux amoureux des jardins son inclination toute particulière pour les herbes folles. Le mouvement attend d'attend effectivement l'interdiction de ses Semis Liberté, des semis sauvages et libérés rappelle le qui ont pendant ces derniers temps en ville à coloniser les espaces interstitiels, les pieds des arbres, etc. Elles mêmes engagées dans un démarche "zéro pesticides", la Ville et la CAS avaient dans un premier temps laissé pousser les herbes folles des mix se mêlant pour finir aux mauvaises herbes, des autres.

Les plantes de réappropriation, le service propre de la Ville aurait comment dirai ses missions selon le Créa, quel en réaction fera passer une patrouille de "surveillance" des herbes folles ce samedi place Sainte-Madeleine. Avec plaisir d'envoyer la supplique horticole intitulée "J'aime les herbes folles" à Monsieur le maire de Strasbourg, ainsi qu'au courrier des lecteurs de votre quotidien régional - lequel n'y est évidemment pour rien.

Les Semis Liberté du Créa s'inspirent des Green Guerrillas lancés dans les années 70 à New York, lors de l'occupation des premiers jardins.

Farouchement opposé à la vidéosurveillance, au Velour et aux talons en tout genre, le Créa milite pour le "démissaire convivial" et l'antimondialisme. Il est bien connu à Strasbourg pour s'être à de nombreuses reprises immiscé, aussi dans le débat public.

Du lien social qui pousse

Les jardins partagés sèment à tout vent

On en compte une dizaine à Strasbourg. Dans les quartiers popus ou bobos, les jardins partagés font pousser le lien social, et permettent aux habitants de se réapproprier l'espace public.



Joëlle Quintin a accompagné de nombreux projets de jardins partagés jusqu'à leur majorité. Photo DNA - Laurent Réa.

C'est un joli jardin, avec ses carrés de haricots grimpants, de fèves et de courgettes, de tomates cerises, de choux, ses parcelles de plantes aromatiques, de persil, de coriandre et de menthe. Et puis il y a les fleurs, les derniers tournesols en automne, les tulipes au printemps, le soleil cette semaine et un petit air de campagne improvisée au pied des pins et des barres. Planté au milieu de la maille Éléonore à Hautepierre, le jardin de nos rêves, c'est ainsi que les habitants l'ont baptisé, alligne les micro-parcelles (2,50 m de côté) dont 44 ont été «privatisées». Trois carrés restent la propriété de la collectivité, ce ne sont pas les plus fournis. Cultivé depuis 2005 par des habitants regroupés en asso-

ciation, ce jardin participatif est le plus ancien de l'agglomération strasbourgeoise. Une petite dizaine a depuis vu le jour à Hautepierre, Cronembourg, Schiltigheim, Bischheim, au centre-ville. «A Hautepierre, l'idée était de faire redescendre les adultes dans l'espace public», dit Joëlle Quintin, éco-conseillère chez Eco Conseil, l'association qui a porté le projet jusqu'à sa maturité, aux côtés de la Ville, du bailleur social et des associations de quartier. Joëlle Quintin a également pris la responsabilité de l'antenne régionale du réseau des jardins partagés en Alsace. «L'idée, c'était aussi de permettre aux habitants de se retrouver et de penser à autre chose», ajoute Pierre Raulé,

le président de l'association gestionnaire du jardin. Et le succès du jardin ne se dément pas : ici, cinq familles sont sur liste d'attente. Il y en a quinze autres maille Jacqueline.

Deux logiques, l'une dans la cité l'autre dans la ville

«L'esprit est très différent de celui qu'on peut trouver dans les jardins familiaux où chacun se barricade derrière ses palissades», estime Joëlle Quintin. «Ici, poursuit-elle, les parcelles sont ouvertes entre elles et des petites haies délimitent le jardin, il n'y a pas non plus d'exclusions comme ça peut parfois se voir dans les jardins familiaux, quand ils ne sont pas gérés directement par la Ville». Et

puis, il y a les artistes qui viennent animer le calendrier, et les fêtes qui marquent les temps forts de l'année. Chaque jardin a son projet, expérimental en faveur de la biodiversité, ou son envie : créer un jardin zen ici, une pièce d'eau là.

Place Sainte-Madeleine, l'objectif était lui aussi de tisser du lien social, de se réapproprier l'espace public. Un jardin partagé y a été initié en 2008 par des habitants, en partenariat avec la Ville sur le socle d'une convention quinquennale. «Le but, c'était de changer le regard sur la ville, ne plus voir que le tram en retard et les crottes de chiens, de le faire ensemble mais aussi de lutter contre l'embourgeoisement du quartier», explique l'une des jardi-

LA GRANDE FÊTE

Pour la première fois, les jardins partagés strasbourgeois s'associent à la «Grande fête des jardins partagés» initiée au niveau national par le réseau Le Jardin dans tous ses états. A Strasbourg, celle-ci a lieu, ce samedi 16 octobre de 11h à 16h au jardin de la place Sainte-Madeleine. Au programme, visite du jardin, montée des marches pour les participants revêtus d'un chapeau de jardinier customisé aux fruits et légumes de leur propre production, pique-nique partagé à midi (chacun ramène sa petite salade), coin bibliothèque avec les ouvrages de référence, expo photo des différents jardins participants et grande bourse aux graines.

nières de l'Ahbak. Ici, l'association des habitants Bourse-Austerlitz-Krutenau a choisi de ne pas scinder l'espace et de l'entretenir de manière totalement communautaire. Deux ans plus tard, soigné avec attention, élevé au compost naturel produit sur place, le jardin a prospéré. Joliment, très joliment, tant et si bien que... «Je ne sais pas si nous n'avons pas nous-mêmes participé à l'embourgeoisement du quartier», s'interroge cette jeune paysagiste urbaine.

Plusieurs associations d'habitants se sont montées, l'une à La Petite France, l'autre à Neudorf, et attendent de pouvoir cultiver leur carré de verdure. Dans d'autres quartiers la Ville est à l'initiative, mais les relais sur place ont plus de mal à s'installer. Confrontée par ailleurs à des listes d'attente de plus de trois ans pour ses jardins familiaux, la municipalité réfléchit à d'autres formules intermédiaires. Le premier «potager urbain collectif» à mi-chemin entre le jardin partagé et le jardin familial devrait ainsi voir le jour au printemps à la Montagne Verte, quai de Traenheim. Un autre est à l'étude Cité de l'III. «Il s'agira probablement de parcelles de 20 à 50m² non cloisonnées entre elles, plus grandes que celles des jardins partagés, plus petites que celles des jardins familiaux, destinées à la culture vivrière», explique Alain Diedrichs, au service des espaces verts. Si le principe de mise à disposition gracieuse des jardins partagés devrait perdurer, en raison de leur vocation d'animation, les potagers urbains collectifs seront en revanche soumis à loyer.

Pascale Remy

A lire : Jardins partagés, Utopie, écologie, conseils pratiques, de Laurence Baudelet, Frédérique Basset et Alice Le Roy aux éd. Terre vivante, 2008.

Agenda

COLMAR

Maison Décoration au pays du Soleil Levant

Le Japon, ses traditions et son habitat se situent au centre du salon Maison Décoration qui se tient du 23 au 25 octobre au parc expo de Colmar. En partenariat avec le Centre européen d'études japonaises en Alsace (CEEJA), la société Normalu Expo invite les maîtres des cérémonies d'ikebana, de calligraphie, des arts martiaux, des jardins japonais à présenter leur art au grand public. André Klein, président du CEEJA, a inspiré le contenu des expositions et des animations, authentiques reflets des pratiques quotidiennes japonaises attachées à la tradition. Le salon accueille également nombre d'œuvres de créateurs prestigieux : à l'occasion du 50^e anniversaire de l'enseigne, l'espace Roche Bobois reçoit du mo-

bilier exclusif signé Jean-Paul Gaultier. La boutique Antony (hall 3 et 4) accueille du mobilier modulable conçu par l'italien Futura. Les sièges André Kuster présentent l'univers de Sonia Rykiel «Home chic home» (hall 3). La galerie Revelatio présente un appartement mis en scène par le designer parisien Fabian Pellegrinet (hall 4). Les visiteurs pourront bénéficier de conseils d'architectes et de décorateurs. «La maison de demain» signée Le Tréfle, est siglée «basse consommation» (hall 3), la marbrerie Spinelli, les meubles en métal Ligne Design (hall 3) s'ajoutent à la liste des 220 exposants répartis dans 5 halls à thème sur 15 000 m². Belle et longue visite en perspective. Samedi 23 octobre de 10h à 22h, dimanche 24 de 10h à 20h, lundi 25 de 10h à 18h. Tarif unique : 5€ (gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans). Entrée gratuite pour tous le samedi de 10h à 13h; entrée gratuite pour les plus de 60 ans le lundi.

JARDINS PARTAGÉS ET ÉCO-QUARTIERS

Des jardins partagés à l'habitat participatif, il n'y a qu'un pas, allègrement franchi par le tout proche forum des Éco-Quartiers qui se tiendra à Strasbourg du 12 au 21 novembre.

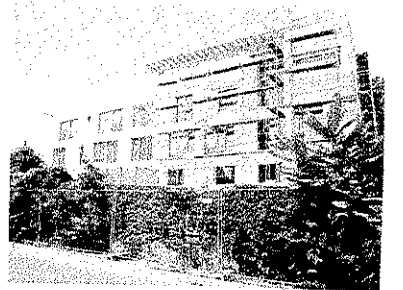
Strasbourg organise prochainement le forum des Éco-Quartiers, le grand rendez-vous de la ville durable, de l'habitat écologique et de l'autopromotion - qui est à l'habitat ce que les jardins participatifs sont aux espaces verts : un regroupement d'accédants à la propriété choisissant de construire ensemble leur habitation, à l'image des Baugruppen allemands. Ces habitats «participatifs» reposent sur des espaces de vie collectifs et l'implication écologique de ses «autopromoteurs».

Dans le cadre du forum, Strasbourg accueillera par ailleurs du 19 au 21 novembre les Rencontres nationales de l'habitat participatif. Le premier immeuble strasbourgeois réalisé en autopromotion, l'immeuble Éco-Logis de la rue de Lunéville, sera ainsi ouvert à la visite pour l'occasion. Au total,

une cinquantaine de temps forts seront par ailleurs programmés, certains réservés aux institutionnels, d'autres largement ouverts au grand public.

Les jardins partagés, qui ont leur place dans cette réflexion autour de la ville durable, feront l'objet de plusieurs conférences et débats les 17, 18 et 19 novembre. L'altermondialiste canadien Ismaël Hautecœur à l'origine des jardins partagés à Montréal, puis à l'initiative du mouvement «Les Jardins sur les toits», sera notamment l'invité de ces journées - depuis plusieurs années à Montréal, la tendance est de développer l'agriculture urbaine sur les toits.

Nature en ville : initiatives citoyennes ou propositions municipales ? sera-t-il débattu au restaurant Mosaïque (le 18 de 20h à 23h). Eco Conseil présentera le lendemain avec le service espaces verts de la Ville les



L'Eco-Logis de la rue de Lunéville. Document remis.

conclusions d'une étude strasbourgeoise sur les modalités de développement des jardins partagés, Jardins partagés : comment participer, comment mobiliser sur le long terme ? à partir de 18h30 à la brasserie Kohler-Rehm. A la sainte-Catherine, la nature reprend racine invite les curieux à participer aux plantations d'automne au jardin partagé Sainte-Madeleine (le samedi 20 novembre de 10h à 12h).

P.R.

www.forum-ecoquartiers.strasbourg.eu

créé n...
venir nou... ils avaient
évidemment très envie de ral-

Association d'am...
Jean-François Badias)

taient des étoiles jaunes, bar- Accès payant aux conférences.

Strasbourg / Entre jardins partagés et composteurs

17 d'été 2010

Jardiniers citadins en vogue

Le jardin partagé, le compost... Les citadins pensent de plus en plus «green», partage et convivialité. Comme hier, place Sainte-Madeleine, où des jardiniers en herbe ont égayé la journée pluvieuse de leurs chapeaux improbables. Mais aussi à la Petite France où un composteur fait son petit effet.

Telles les stars du festival de Cannes, elles ont monté «les marches» couvertes de paille, coiffées de chapeaux rigolos décorés de breloques et petits légumes. Il pleut des cordes ce samedi, mais l'ambiance est détendue et conviviale autour de la place Sainte-Madeleine. L'objectif de cette journée? Présenter différentes initiatives de jardins partagés en Alsace et à Epinal.

Hôtel à insectes, cabane suspendue...

A Hautepierre, place Sainte-Madeleine, à Schiltigheim, à la Montagne-Verte, au Rhin... Les jardins



Le compost permet de réduire les déchets... (Photos DNA - Cédric Joubert)

communs fleurissent et s'épanouissent grâce à la volonté de poignées de citoyens. «Il y en a de plus en plus dans toute la France car les gens ont envie de toucher la terre, de retrouver le contact avec les autres», constate ainsi Joëlle Quintin, présidente de l'association Eco Citadins.

Ou ils décident de réserver à chacun un petit bout de terrain pour planter ses propres plants de tomates. Au choix aussi, la Ville participe en mettant à disposition l'espace où les jardiniers se regroupent en association et gèrent tout.

Par exemple, à Schiltigheim, une trentaine d'habitants des quartiers ouest ont décidé de se regrouper il y a



Place Sainte-Madeleine, une belle initiative de jardin partagé.

deux ans pour exploiter un terrain de 2000m² loué par la Ville. Depuis, les initiatives fusent: une cabane suspendue dans un cerisier, un hôtel à insectes, une spirale à herbes aromatiques... La terre et ses dérivés inspirent les jardiniers les plus artistiques. «C'est un vrai partage générationnel et culturel que de cultiver en communauté, nous avons même associé les en-

fants au projet», se réjouissent ainsi Laurence et Martine avec la petite Suzie. De l'autre côté de l'ill, le conseil de quartier et l'association de la Petite France expérimentent leur tout nouveau composteur installé square des Moulins. «Déjà 22 personnes sont venues, se réjouit Annette Paulin, conseillère de quartier. Il fallait vraiment que l'on fasse quelque chose pour diminuer la masse

des déchets organiques.» Dans son immeuble de dix copropriétaires, trois foyers sont passés au mode compost: «Depuis, on n'utilise plus la deuxième poubelle bleue, preuve que c'est efficace!»

Inspirée déjà de l'initiative des jardiniers de la place Sainte-Madeleine de faire installer un composteur par la Ville, la Petite France réussit aussi à son jardin partagé. «Ne reste plus qu'à trouver l'endroit.» Décidément, green attitude, c'est la tendance du moment...

Barbara R...

Pour le neuf comme pour une présence de 20 ans pour un service client Recherche

- Maisons
- Appartements
- Terrains constructibles
- Immeubles

www.prevotrans.com